

La Foire Arte en La Rampa avec une nouvelle image  
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 01.07.2016

Arte en La Rampa, la Foire de la Culture cubaine, ouvrira ses portes ce 1er juillet au Pavillon Cuba de La Havane avec une nouvelle image, et s'étendra jusqu'au 18 septembre pour faire partie du programme d' Habanarte 2016.

Dans cette dix-septième édition, Arte en La Rampa sera consacrée au 90e anniversaire de Fidel Castro et au 30e anniversaire de la fondation de l'Association Hermanos Saíz (AHS), l'organisation qui rassemble les jeunes artistes et créateurs cubains.

Lors d'une conférence de presse au Salon de Mai du Pavillon Cuba, Mercy Correa, directrice du Centre national de l'Artisanat du Fonds cubain des Biens culturels (FCBC), Rubier García González, président de l'AHS et Raúl Marques Yáñez, directeur du FCBC à La Havane, ont fourni des informations détaillées sur les activités qui auront lieu durant la Foire.

Mercy Correa a annoncé que l'espace d'exposition a été conçu de façon différente afin d'améliorer sa visibilité et aboutir à la meilleure circulation du public. Chaque année, des milliards de personnes s'y rendent pour acheter des produits culturels, échanger avec des artistes et des intellectuels, assister à des présentations de livres, albums et multimédias, et aussi pour profiter des nombreux spectacles artistiques.

« La diminution du nombre de stands ne signifie pas que toutes les formes de l'art et de la littérature ne soient pas présentes à la foire comme chaque année », a déclaré Correa.

Dans cette nouvelle édition d'Arte en la Rampa seront présentés plus de cinquante stands individuels et près de huit institutions du FCBC chaque mois, ainsi que dix des autres entreprises de la culture dont EGREM, Artex, Génesis, ICAIC, UNEAC, ABDALA, Editorial de la Mujer, Casa de las Américas, le Distributeur national du Livre, le Centre provincial du Livre et la Maison de l'Eventail.

Les provinces représentées par leurs artisans à l'événement seront Cienfuegos, Matanzas, Mayabeque, Artemisa et La Havane. Il est prévu aussi la participation de galeries dont Victor Manuel, l'ACAA, et Forma. Des magasins spécialisés seront présents comme celui de Meubles et celui du populaire designer Freixas.

Cette année continueront les espaces traditionnels d'Art à La Rampa, dont La Pérgola avec des spectacles musicaux ; le Salon de Mai avec des discussions et des débats ; ainsi que les activités pour les enfants, qui se tiendront comme d'habitude les week-ends à 11 heures.

Il a été annoncé que les entreprises qui composent le comité d'organisation de la Foire en collaboration avec l'AHS, ont conçu une programmation musicale de haute qualité composée des artistes et de groupes largement acceptés par le public dont Polito Ibáñez, Ernesto Blanco, Interactivo et Telmary, qui se produiront sur la scène centrale du Pavillon Cuba les vendredis, samedis et dimanches à 18 heures.

Le vendredi 1er juillet, jour de l'inauguration, la Foire ouvrira ses portes à partir de 14 heures et puis sera ouverte l'exposition de Soldat d'Idées, un hommage au 90e

anniversaire de Fidel Castro. Il s'agit de photographies prises par Liborio Nodal et Ismael Francisco au leader historique de la Révolution à plusieurs époques.

Plus tard, à 18 heures, la Compagnie de Théâtre d'Enfants La Colmenita présentera la pièce La Cucarachita Martina.

« Toutes les propositions artistiques habituelles de la Foire et toutes les manifestations de l'artisanat seront présentes. Nous nous préparons pour un événement que la capitale et ses visiteurs attendent chaque année, ils méritent donc une Foire de haute qualité », a déclaré Correa.

Le public pourra accéder aux installations à partir de 14 heures de mardi à vendredi, et les samedis et dimanches à partir de 10 heures. La Foire sera fermée le lundi 30 juillet, et fermera tous les jours à 20 heures.

Haut

Le Ballet National de Cuba fêtera l'été avec une saison spéciale  
Par Granma 28.06.2016

Le Ballet National de Cuba, dirigé par Alicia Alonso, a préparé pour cet été un attractif programme pour fêter l'été avec le peuple cubain.

La Magia de la Edad de Oro (La magie de l'âge d'or), avec une chorégraphie d'Ana Belén Zamora sur des musiques de Tchaïkovski, Beethoven, Rossini, Wagner, Haendel, Mendelssohn, Rimski, Korsakov et Haydn, est le spectacle qui ouvre cette saison significative et importante et marque la fin du cours de l'Atelier Professionnelle de Danse de la Chaire du Ballet National de Cuba. Il y aura deux représentations de cette oeuvre, les samedi 2 et le dimanche 3 juillet, à 17 heures dans le théâtre Mella, avec la participation des étudiants de l'atelier, neuf danseurs de la compagnie cubaine et des invités de l'École Élémentaire de Ballet Alejo Carpentier.

Pour vendredi 8, le samedi 9 (à 20:30) et le dimanche 10 juillet (à 17:00), le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso accueillera le Ballet National de Cuba (BNC) avec un programme comprenant Dionaea, Percusión para 6 hombres et le Grand pas de Paquita. En plus, chaque soirée, le programme inclura un pas de deux différent : El talismán, le Grand pas de deux classique et Tchaïkovski pas de deux.

Pour clore cette programmation estivale, la compagnie proposera une des classiques les plus aimés du public et de la critique, le ballet Don Quichotte, les 16, 17, 22, 23 et 24 juillet, dans la salle de Garcia Lorca du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso. Don Quichotte possède une chorégraphie d'Alicia Alonso, une direction artistique et chorégraphique de Marta García et María Elena Llorente, sur la version originale de Marius Petipa et Alexander Gorski, une musique de Ludwig Minkus et un livret et des décors de Salvador Fernández. Les rôles principaux seront assumés par Anette Delgado, Viengsay Valdés, Sadaise Arencibia, Grettel Morejon et Dani Hernández, appuyées par les solistes et le corps de ballet de la compagnie.

Le Ballet National de Cuba et sa directrice générale Alicia Alonso dédieront la

représentation du vendredi 22 juillet au Congrès International : Maladies et Réhabilitation chez les professionnels de l'art, un important événement parrainé par la compagnie cubaine.

Haut

Ruy López-Nussa : quatre décennies dans la percussion

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 30.06.2016

Re Percussions est le titre du spectacle qui présentera le percussionniste cubain Ruy López-Nussa avec plusieurs invités, le 30 juin, à la salle Covarrubias du Théâtre National de Cuba. Ce sera une occasion pour célébrer ses quatre décennies de vie artistique.

C'est un projet qui naît après que certains collègues m'ont proposé d'écrire quelque chose pour plusieurs batteries, a déclaré López-Nussa à la presse. Ainsi ont surgi, parmi d'autres pièces, Baterías a la Carbonara (pièce pour six batteries), El Eco, et Sonando el Cuero, ce dernier recréant des patrons de la rumba à être jouée sur le cuir même.

Le spectacle, a-t-il dit, aura deux parties : la première comprendra les œuvres La magia del tiempo, La meta, Poliscandú et Para dos, pour ne citer que quelques-unes, et seconde, sera un voyage musical à travers les différentes sonorités et possibilités de la percussion.

Dans la seconde partie se produira Ruy López-Nussa avec La Academia, un projet musical créée par lui-même, et seront invitées des personnalités comme Yaroldi Abreu, Maikel González et le maestro Enrique Lazaga.

Lors du concert, le musicien se fera accompagner également d'instrumentistes reconnus dont Enrique Plá, Oliver Valdés, Ramsés Rodríguez, Emilio Martíní, Luis Barrera, Rodney Barreto, Gastón Joya, Ruy Adrián López-Nussa ainsi que d'étudiants en percussion de l'école Amadeo Roldán.

Le spectacle sera enregistré par Estudios Abdala pour faire un DVD.

Haut

Le Festival International Corhabana ouvrira ses portes

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 28.06.2016

Le XIIe Festival international des Chorales Corhabana commencera aujourd'hui avec un vaste programme comprenant 22 concerts et la participation près de 40 chorales professionnelles et amateurs, cubaines et étrangères sur plusieurs scènes de la capitale.

L'événement, dédié cette fois aux chorales d'enfants, a confirmé la présence de chorales américaines Coral Cantigas et Chicago Children Choir ; Ensemble Arte Vocal, de la Colombie et la Chorale de l'Université autonome de Ciudad Juárez, du Mexique. D'autre part, la représentation cubaine est intégrée d'Orfeón Santiago, Euterpe, Schola Cantorum Coralina, Camerata Vocale Sine Nomine et Ensemble Vocal Luna, entre autres.

La maestra Digna Guerra, présidente du Comité d'organisation du Festival, a annoncé lors d'une rencontre avec la presse que le programme comprend également une série d'ateliers consacrés au travail des chorales d'enfants, enseignés par les professeurs Carmen Collado, Carmen Rosa López, Corina Campos, Leonor Suárez et la vénézuélienne Luimar Arismendi.

Guerra a en outre souligné la projection communautaire de l'événement, grâce à la participation de quatre chorales d'enfants du Conseil populaire Los Sitios, de la municipalité de Centro Habana.

Le concert d'ouverture aura lieu à la Basilique mineure du Couvent de Saint François d'Assise, aujourd'hui à 18 heures, avec la présentation des chorales Rayitos de luz, Pequeños Príncipes, Solfa et le Chœur national de Cuba.

La clôture sera dans la salle Avellaneda du Théâtre National de Cuba avec un concert très spécial divisé en deux parties. La première, avec la première mondiale de l'œuvre Canción, écrite par la jeune primée Wilma Alba Cal, et qui rend hommage à la chanteuse-compositrice de musique pour enfants Teresita Fernández.

La deuxième partie correspond à l'interprétation de Gloria, de l'Italien Antonio Vivaldi, des pièces pour lesquelles ont été invitées trois sopranos américaines qui seront accompagnées par Música Eterna et l'Orchestre de Chambre de La Havane sous la baguette du chef d'orchestre allemand Thomas Gabrisch.

Corhabana 2016 rendra hommage aux professeurs María Felicia Pérez et Corina Campos, tandis que lors du concert d'Orfeón Santiago un hommage sera rendu au maestro Miguel Garcia pour son 90e anniversaire.

D'autres sièges du Festival seront l'Hémicycle du Musée national des Beaux-arts, l'Oratoire San Felipe Neri, le Centre hispano-américain de la Culture, la Maison Victor Hugo et la Salle Ernesto Lecuona du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso.

Des premières et des représentations spéciales caractériseront cet événement, qui est parrainé par le Centre National de la Musique de Concert de l'Institut cubain de la Musique.

Haut

Le livre : un compagnon pour tout l'été

Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 01.07.2016

La campagne Lectures d'Été, organisée par l'Institut Cubain du Livre (ICL) fera son début simultané ce 1er juillet sur le boulevard de Obispo, au Centre historique de La Havane, et dans toutes les capitales provinciales et la ville de Nueva Gerona à l'Île de la Jeunesse.

Sous le slogan Tu le lis, tu le vis, cette campagne qui se poursuivra jusqu'au 26 août vise à atteindre les jeunes gens et lecteurs en général en renforçant l'idée que la lecture n'est pas incompatible avec d'autres options de loisirs en été.

Zuleika Romay, Anabel Estrada et Yanet Hidalgo, présidente de l'ICL, directrice de la

communication et spécialiste de cette institution respectivement, ont fourni des détails de Lectures d'Été lors d'une conférence de presse tenue au Centre culturel Dulce María Loynaz.

Le début de la campagne, sous le nom Un livre pour toi, aura lieu le 1er juillet de 10 heures à 18 heures, et dans tous les territoires comprendra la présentation et vente de livres, des rencontres avec des écrivains, des rencontres littéraires, des récitals de poésie et de trova, entre autres actions.

Particulièrement sur le Boulevard de Obispo, du Parc de Albear à la Plaza de Armas, auront lieu plusieurs activités.

De 10 heures à 13 heures seront présentés des titres des maisons Editorial Gente Nueva, Letras Cubanas et Arte y Literatura dans le portail du Musée des Capitaines généraux. Editorial Gente Nueva présentera également d'autres titres à la Bibliothèque Ruben Martínez Villena.

Dans l'inauguration de Lectures d'Été à La Havane, le Café littéraire Aire de Luz célébrera son treizième anniversaire avec une lecture exceptionnelle sur la Calle de Madera à 15 heures où interviendront des poètes de renom de différentes générations. Une heure plus tard, le poète, chercheur, illustrateur et dessinateur Sigfredo Ariel sera l'invité de la rencontre Páginas Inéditas, à la Bibliothèque Fayad Jamis. Enfin à 17 heures aura lieu aussi dans le portail Musée des capitaines généraux la Tertulia del Sur, qui prévoit la participation de plus de dix poètes renommés.

Zuleica Romay a dit que dans le programme de Lectures d'Été à travers le pays, plusieurs activités se tiendront sur les places, les parcs et d'autres lieux en plein air « pour essayer d'attirer le promeneur et le lecteur potentiel qui passe pressé sans donner d'importance aux livres qui peuvent faire partie de sa vie », at-il dit.

Un autre événement qui intègre la campagne est le Festival du Livre et les Couleurs, qui se tiendra le 15 juillet et le 18 août dans 41 librairies à travers le pays, appelées Librairies d'Été. Pour la réalisation de ce Festival dans chaque territoire, il a été indispensable le soutien et la participation du Centre provincial du Livre, le Conseil des Maisons de la culture, l'UNEAC, la Brigade des Instructeurs d'Art José Martí et le Ministère de l'Éducation.

Au sujet du rôle des librairies dans cette croisade en faveur de la lecture et qui vise à dépasser l'été, Zuleika a expliqué que ces actions devraient attirer non seulement le public, sinon les auteurs en particulier. « L'un des problèmes du livre et la lecture à Cuba est précisément que ce dialogue entre l'auteur et le lecteur ne se produit que dans des espaces importants tels que le Samedi du Livre samedi et la Foire internationale du Livre », a-t-elle dit.

Il a également été informé que du 8 au 13 août auront lieu des journées spéciales de célébration à l'occasion du 90e anniversaire du leader de la Révolution, le 16e anniversaire de la fondation du Système des Maisons d'Édition territoriales et la Journée Mondiale de la Jeunesse.

La présidente de l'ICL a annoncé que malgré les difficultés technologiques qui subit

l'industrie de l'imprimerie cubaine, cette institution en collaboration avec les maisons d'édition font un grand effort pour parvenir à rendre visible durant l'été les premiers livres de la collection commémorative pour les 90 ans de Fidel.

La clôture de Lectures d'Été aura lieu le 26 août avec le Festival pour les Jeunes du Livre et de la Lecture à travers le pays. Ce sera une motivation pour les enfants, les adolescents et les jeunes en vue de la rentrée scolaire, qui sûrement auront trouvé dans le livre Un compagnon pour tout l'été.

Haut

Ivan Jetic fera à La Havane la première de la version italienne de son opéra bouffe  
Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 25.06.2016

C'est le tempérament de l'artiste cubain ce qui motive le compositeur franco-serbe Ivan Jetic à apporter sa musique à Cuba. La première mondiale en langue italienne de l'opéra bouffe La Mandragola Liberata aura lieu aujourd'hui, une version de celle qu'il a écrite en Serbe en 2009, inspirée de la comédie La Mandragola de Niccolò Machiavelli.

Cela a été exprimé par le compositeur lors de sa rencontre avec la presse au siège du Théâtre lyrique national de Cuba, compagnie qu'interprètera la pièce dans la Salle García Lorca du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso aujourd'hui et demain, accompagnée par l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Enrique Pérez Mesa.

Pour le musicien, il est essentiel de présenter cette œuvre dans une langue qui la rend plus universelle pour sa prévalence dans la scène, ce qui, nonobstant, lui a imposé la réécriture du texte conçu à l'origine en langue serbe pour sa première à Belgrade il y a sept ans.

Il a également dit qu'il a été très important pour lui de rencontrer Juan R. Amán Vargas, Prix National de Théâtre 2013, qui sera responsable de la direction artistique du spectacle et qui a été le premier à interpréter exactement l'esprit avec lequel il a composé l'opéra.

Il a également fait l'éloge du baryton invité Alfredo Más López, du Théâtre lyrique Rodrigo Prats de la province de Holguín, qu'il a qualifié de « génial » pour l'interprétation de Callimaque, l'un des principaux personnages de cette pièce avec laquelle Jetic a voulu encourager l'augmentation du taux de natalité déprimée en Europe.

De même, la troupe de cette mise en scène est intégrée des sopranos Milagros de los Ángeles et Yoslainy Derrick Pérez dans le rôle d'Isabella, l'autre personnage central ; et Ivette Betancourt et Dayana Hernández Lorente, dans le rôle de Sostrata.

En plus, dans La Mandragola Liberata interviendront les ténors Luis Javier Oropesa et Reynier J. Borrego ; le basse Marcos Lima et basse baryton Jorge Temprano ; tandis que Gabriel Chovens Benítez sera le pianiste accompagnateur.

Membre de l'Académie des Sciences et des Arts de la Serbie, Ivan Jetic (Belgrade, 1947) a étudié la composition dans son sol natal et en France, pays qui lui a donné la nationalité. Il a été professeur de la spécialité au Brésil, il a intégré de nombreux jurys internationaux

et il a obtenu plusieurs prix dans différents concours dans le monde.

Jetvic est l'auteur de plus d'une centaine d'œuvres qui ont été interprétées par des artistes renommés et enregistrées dans une vingtaine d'albums.

Haut

A Cienfuegos, troisième édition du Festival Ciudad del Mar

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 26.06.2016

Le 30 juin commencera dans la province centrale de Cienfuegos l'événement de musique alternative où participeront des groupes populaires et des musiciens de partout dans le pays en représentation des plus diverses tendances sonores contemporaines.

Jusqu'au 3 juillet prochain, les habitants de Cienfuegos pourront profiter des présentations de Pupy y los que Son Son, El Niño y La Verdad, La Charanga Latina, QVA Libre, Wil Campa, Tony Avila et Karamba, selon des déclarations de Jorge Luis Robaina, leader de ce dernier groupe, lors d'une rencontre avec la presse.

L'affiche du festival annonce également la présence de la chanteuse Ivette Cepeda, les frères David et Ernesto Blanco, Pedrito Calvo, le jeune troubadour Adrián Berazaín, Waldo Mendoza et Alain Daniel, entre autres.

Selon Robaina, la troupe comprend également des projets culturels Rocanroleando con la timba et A golpe de sombrero, et bien sûr, a-t-il ajouté, du talent local de Cienfuegos.

L'événement, également connu sous le nom Festival de Musique Alternative, vise à fournir la plus grande diversité de sonore possible.

Nous avons l'intention de présenter non seulement des exposants de la musique alternative, a dit Robaina, mais aussi de faire des incursions dans d'autres sonorités pour plusieurs tendances musicales au publique.

Le programme annonce vingt concerts au cours de quatre jours dans différents lieux de la ville, y compris le théâtre Tomás Terry, les centres culturels José Antonio Mella et Cubanísimo, d'Artex, le centre nocturne Triposur et le siège de l'Association Hermanos Saíz.

Le Festival Ciudad del Mar est parrainé par l'Entreprise des Enregistrements et Editions Musicales (EGREM) et de l'Agence Musicuba, et le soutien des institutions de Cienfuegos.

Haut

Le 8e Festival du Changüí à Guantanamo

Par Alexander Londres CUBARTE 27.06.2016

Le 23 juin dernier la ville de Guantánamo est devenue la capitale des traditions paysannes et de la musique populaire avec l'inauguration du 8e Festival national du Changüí Elio Revé Matos.

Les festivités, qui ont commencé le 13 juin avec des rencontres de changüí dans plusieurs localités urbaines, ont officiellement commencé avec l'ouverture du Colloque Rafael Inciarte : Semences, parallèles et projections du changüí, où des représentants locaux, nationaux, des Bahamas et des États-Unis ont exposé leurs études à ce sujet.

Cet espace, consacré à la réflexion théorique au sein du Festival, a reçu à cette occasion près de vingt recherches dont les thèmes ont couvert également d'autres pratiques culturelles ayant des points en commun avec le changüí, y compris des travaux sur le son et l'évolution de groupes porteurs comme Cossía et la Tumba Francesa.

En plus du Colloque, le programme de l'événement a proposé aussi des rencontres de familles exposants du changüí, des concours de joueurs de tres, bongo, marimba ainsi que de danseurs ; le Concours de Création Pedro Speck; les bals et les concerts dans des communautés et institutions importantes de la ville; et la réédition du Changüí le plus long, 30 heures de musique en direct sans interruption.

Plusieurs représentations et concerts d'Oderkis Revé et son orchestre, Pancho Amat y su Cabildo del Son, et Elio Revé y su Charangón, ont été parmi les principales propositions et les plus attendues du Festival, qui jusqu'au 27 juin a célébré les traditions et les expressions musicales autochtones de la province de Guantánamo.

Haut

Mecenas publie le livre de Joel Zamora sur la danse flamenco

Par ACN 29.06.2016

Cienfuegos, (ACN). Le livre La danse Flamenco. Vue depuis Cuba, écrit par le danseur et chorégraphe Joel Zamora, est une proposition littéraire récemment publiée par Mecenas de la province de Cienfuegos.

Le volume, de plus de 300 pages, a été enrichi depuis deux décennies avec sa mise en œuvre comme programme d'enseignement à l'Académie de Danse Flamenco Joel Zamora à Cienfuegos.

Joel Zamora, a déclaré en exclusivité à l'ACN, que le matériel a été parrainé par Cuba Coopération France et le groupe de coordinateur de Projets de développement local de l'Assemblée provinciale du Pouvoir populaire de Cienfuegos.

Le texte comprend cinq niveaux de théorie et de pratique du genre, de sa création et les principaux exposants en Espagne et raconte comment il est arrivé sur l'île et s'est répandu cette danse, reconnue comme patrimoine culturel immatériel, a expliqué Zamora Yanez.

Les danseurs professionnels actuels de la compagnie du Gitan de Cuba sont formés en vertu de ce programme, écrit-il y a une vingtaine d'années et constamment mis à jour en fonction de l'expérience de l'académie.

C'est une publication très complète, car elle touche d'autres thèmes en lien avec le flamenco: les danses, les fêtes traditionnelles, les coutumes, la tauromachie et la cuisine espagnole, a conclu le danseur.



Comme proposition d'été, l'académie prévoit l'émission de 18 cours d'été pour tous les publics du 11 au 17 Juillet prochain et les inscriptions auront lieu une semaine avant la date de début des cours.

Haut  
Habanarte 2016  
Par CUBARTE 25.06.2016

Toute première est une annonce prometteuse ; toute deuxième est une recherche de réaffirmation et la troisième est l'objectivation de l'équilibre, le juste équilibre entre les nostalgies et les expériences... le début de la maturité. C'est pour cette raison que cette troisième édition d'Habanarte, du 8 au 18 septembre, sera tant significative.

Vivre « tout l'art à la fois » se maintiendra comme le désir invariable durant les dix jours de l'événement. Le meilleur des expressions artistiques cubaines et, nouvellement, une représentation du plus important au niveau international, seront présent en septembre dans les sièges culturels de La Havane.

Habanarte, dédié cette année au jeune art cubain, nous permettra d'apprécier l'immense talent formé dans nos écoles d'art, hautement reconnu nationalement et internationalement, et qui est un gage du soutien et de renouvellement de l'énorme capital culturel de notre pays. Les étudiants de tous les enseignements et le public juvénile cubain en général seront d'importants protagonistes de cet événement.

La musique, dans ses différents genres, nous offrira encore de multiples occasions de plaisir. Les scènes accueilleront une nouvelle fois l'excellence de l'art cubain du théâtre et de la danse. Les arts visuels s'intégreront avec ses propositions à l'univers magique des sons, des mouvements et des dialogues. La littérature, de la main de ses auteurs, nous attirera vers les librairies et d'autres espaces de promotion de la lecture.

En tant que synthèse de cette communion de stimuli, le cinéma sera aussi présent avec ses propositions, tout comme d'importants sites patrimoniaux chargés d'histoire.

Comme nouveauté, le grand festival des arts accueillera l'événement « Primera Línea », convoquant les professionnels de l'industrie musicale mondiale.

Ainsi, Habanarte va continuer à amplifier son désir d'intégration.

Pour profiter de « tout l'art à la fois », se concrétisant avec l'intégration des manifestations, des genres, des événements et des cultures d'autres pays, s'ajoutera désormais le dialogue entre les générations.

L'intégralité et l'exclusivité seront les prémisses qui continuent à caractériser ces dix jours lors desquels La Havane se nomme Habanarte et dans lesquels l'expérience et la jeunesse, la consécration et l'émergence, nous offriront des échantillons des points forts de notre panorama artistique et le plus nouveau dans la création.

Haut

L'artiste chilien Patrick Hamilton expose à La Havane

Par PL 30.06.2016

La Havane – L'artiste chilien Patrick Hamilton a inauguré son exposition « Progreso » (Progrès), conçue comme une critique du néolibéralisme, dans le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam de La Havane C'est la première fois que l'artiste organise une exposition personnelle, préparée par la cubaine Margarita Sánchez, dans le pays caribéen.

Dans cette exposition, ouverte au public jusqu'au 22 juillet, nous soulignerons les instruments de travail, ceux de l'ouvrier, les gratte-ciels, comme structure du pouvoir, et de l'utilisation du cuivre, un métal important dans l'histoire économique du Chili.

Lors d'une conférence de presse, Patrick Hamilton a expliqué qu'il s'est inspiré de la transition vécue par son pays en 1973, laquelle a dérivée en dictature militaire et dans le développement des mesures néolibérales.

La proposition de spécialiste condense les symboles, déjà utilisés dans l'exposition homonyme à Santiago du Chili, qui font valoir le lien entre l'art et la société. Il y a des fresques sur les murs, d'étranges protections de fer baignées de cuivre en un jeu géométrique faisant allusion à la délimitation des espaces, à l'exclusion, à la peur, à la violence.

De l'autre côté, dix photographies comme des cartes postales et une grande décrivant l'étroite relation entre l'architecture, le pouvoir et l'économie d'une nation dans le processus de « développement galopant de l'inégalité », a déclaré son créateur.

L'œuvre de Patrick Hamilton, considéré comme l'un des plus importants artistes chiliens contemporains, est présente dans des événements, des galeries et des musées de différentes parties du monde.

À Cuba, son œuvre a pu être appréciée dans les éditions 2003 et 2009 de la Biennale de La Havane.

Haut

Des institutions de Cuba et des Nations Unies organisent des hommages à Fidel Castro

Par RHC 25.06.2016

La Havane, (RHC).- Des institutions de Cuba et des Nations Unies organisent un hommage à Fidel Castro, leader historique de la Révolution cubaine pour ses 90 ans.

L'Agence Cubaine de Nouvelles, ACN, signale que ces institutions planteront neuf arbres à bois précieux, un pour chaque décennie, sur initiative de l'Agence cubaine pour la protection de l'environnement.

Parmi les institutions qui prendront part à cette initiative figurent les ministères cubains de la Science, la Technologie et l'Environnement et de l'Agriculture, l'Institut National des Ressources Hydrauliques et l'Association Nationale des Petits Agriculteurs ainsi que des fonctionnaires de la FAO, l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture, du PNUD, le Programme des Nations Unies pour le Développement et du Fond pour l'Environnement mondial, entre autres.

Edité par Francisco Rodríguez Aranega

Source: ACN

Haut

Leontina dans le circuit de premières de Cuba

Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 27.06.2016

Le nouveau film cubain, Leontina, du réalisateur Rudy Mora, a eu sa première le 22 juin dans la salle Chaplin de La Havane, et le jour suivant il a commencé à être projeté dans les cinémas du circuit de premières du pays.

Lors d'une conférence de presse tenue au Centre culturel Fresa y Chocolate, Mora a expliqué que le titre est dû à la métaphore qu'il a trouvée dans la montre de gousset de son grand-père, quelque chose comme le temps enchaîné, compte tenu de combien enchaînés sont quelques-uns des personnages de son film.

A propos de l'origine de cette histoire, Mora a expliqué qu'à partir des réunions, des commissions et des interdictions, le script est né résultant d'un long travail entre lui et Cary Cruz.

Leontina est un film de fiction produit par l'Institut cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICRT) et RTV Comercial. Avec une durée de 84 minutes, il se soutient de l'imagination pour construire un discours qui repose sur des métaphores. L'une des principales questions abordées est la communication-incommunication entre les êtres humains.

Le film raconte l'histoire d'un groupe d'enfants qui participent à un concours de peinture à un camp international et qui ont besoin de la couleur bleue. Six d'entre eux partent à sa recherche et ils ne peuvent le trouver qu'à Palma Blanca, un endroit où les gens ne rient ni communiquent pas. Mais les enfants parviennent à changer cette réalité.

« Je m'intéresse toujours à aborder des questions de la société en général ; à me rapprocher des conflits des gens, à leurs essences, à travers des personnages qui ne sont pas liés à la contemporanéité et en me détournant du caractère testimonial », a déclaré le directeur.

Il a ajouté que dans le cas de Leontina il ne voulait pas que le film représentât La Havane de 2016, et que les dialogues ont été très soignés pour que des expressions communes actuelles n'y figurassent pas ; il n'y a pas eu de place donc pour l'improvisation.

La troupe est composée de vedettes comme Corina Mestre, Fernando Hechavarría, Blanca Rosa Blanco, Jorge Félix Alí, Hilario Peña et les participations spéciales de Larisa

Vega, Frank González, Alden Night, Samuel Claxton, Carlos Padrón et Norberto Blanco, entre autres acteurs connus.

Ce deuxième long métrage de Mora est un film choral qui intègre dans sa troupe six enfants : les Cubains Olo Tamayo, Edgar Valle, Najar Nellar, Carolina Díaz Padrón, Gian Carlos González et la jeune fille haïtienne Maureen Altagracia. Bien que ce sont les protagonistes, dans certaines scènes participent autour de 300 enfants, ce qui, selon ont avoué certains des réalisateurs, a été un grand défi.

Dans le film participent également un groupe de créateurs d'autres manifestations de l'art cubain dont les danseuses et chorégraphes Rosario Cárdenas et Irene Rodríguez, le compositeur Edesio Alejandro et le peintre Arturo Montoto. Dans les mots du directeur, ils interprètent des personnages dont ils avaient l'apparence qu'il cherchait et ils ont également contribué au film grâce à leurs carrières.

En outre Mora a expliqué que le quatre-vingt pour cent du tournage a eu lieu dans la ville de Hersy, à Santa Cruz del Norte, à 47 kilomètres à l'Est de La Havane, et le reste a été construit grâce à la composition numérique afin d'obtenir l'atmosphère spécifique que les cinéastes poursuivaient, ce qui a entraîné un long processus de post-production qui a duré quatre ans.

L'équipe de production du film est intégrée par Ernesto Calzado (photographie), Octavio Crespo (édition), Jorge Cespedes (effets numériques), Aramis Balebona (direction artistique), Carlos de la Huerta (production), Osmani Olivare (bande-son) et Juan Carlos Rivero (musique originale).

A ce sujet, Mora a déclaré : « Nous avons essayé que la musique fût un autre personnage, qu'elle se montrât grandiloquente, nostalgique. Juan Carlos a écrit huit thèmes, pour les situations, non pas pour les personnages ».

La populaire actrice Blanca Rosa Blanco a avoué que l'expérience de son personnage avait été très enrichissante car il était absolument extra quotidien et très différent des rôles qu'elle avait interprété jusqu'à présent. Le film, a-t-elle dit, a un discours très différent et rare. « Cela a été difficile, car c'est une interprétation contenue en même temps que sincère, et nous ne savons pas la dynamique du reste du film. Avec Rudy on ne sait jamais ce qui se passe », a-t-elle dit.

Enfin Rudy Mora a exprimé que bien que dans le film participent des enfants, il n'y a pas public cible défini car il y a différentes lectures tant par les adultes et que par les enfants : « Je pense que c'est la vie qui dira quel est le public cible », a dit le cinéaste.

Haut

Les artistes cubains récompensent Andy Montañez

Par PL 30.06.2016

La Havane – Le chanteur portoricain Andy Montañez a reçu le prix international Miguel Matamoros de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) en reconnaissance

de ses liens musicaux avec l'île.

Le président de l'UNEAC, Miguel Barnet, a rappelé qu'en 2008, quand plusieurs cyclones ont touché Cuba, le Portoricain a offert sa musique dans tout le territoire.

D'autre part, le vice-président de cette organisation, Pedro de la Hoz, s'est référé à la grande importance de cette distinction pour l'UNEAC, qui défend tant la culture populaire.

Andy Montañez, qui est venu à Cuba pour le festival « Boleros de Oro », a offert ses remerciements aux artistes cubains pour cette reconnaissance et aussi au peuple pour l'accueil à ses chansons. « Mon père était un fan de Miguel Matamoros. Pour moi, la chose la plus importante est l'amitié du peuple cubain, je suis un frère de plus », a souligné le chanteur qui vient souvent à La Havane.

Pour Guido López-Gavilán, Prix National de Musique, Andy représente non seulement Porto Rico mais aussi Cuba.

L'UNEAC décerne, depuis 2009, le prix Miguel Matamoros afin de reconnaître de prestigieux musiciens du monde liés avec Cuba. Lors des précédentes éditions, le Portoricain Danny Rivera et le Dominicain Johnny Ventura ont reçu cette reconnaissance.

Andy Montañez, connu internationalement comme « El Godfather de la Salsa » ou « El señor de Trastalleres », est arrivé à la cime dans sa carrière de chanteur de boléro en quand il a rejoint le Gran Combo de Puerto Rico à l'âge de 20 ans.

Les boléros conformant une partie de son répertoire sont, parmi d'autres, Las hojas blancas, Un verano en Nueva York, Julia, Vagabundo ou El barbero loco, avec lesquelles il a reçu plusieurs prix dont un Grammy Latin en 2006 pour le meilleur album traditionnel avec le Cubain Pablo Milanés.

Haut

IIIe Colloque de l'Histoire de l'Art a eu lieu à La Havane

Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 01.07.2016

Consacré à la Gestion, la Promotion et le Marché de l'Art, du 28 au 30 juin a eu lieu dans la capitale le IIIe Symposium d'Histoire de l'Art, qui est organisé par la Faculté des Arts et des Lettres de l'Université la Havane, l'Union nationale des Écrivains et Artistes de Cuba (UNEAC) et le Conseil national des Arts plastiques (CNAP).

La bibliothèque Vicentina Antuña de cette Faculté a été le siège de l'événement durant les deux jours, alors que la cérémonie de clôture a eu lieu dans la salle Martínez Villena de l'UNEAC.

Dans le cadre du programme ont participé des intellectuels et des créateurs de renom dont les Dr. Adelaida de Juan Seiler et Luz Merino Acosta, toutes les deux professeurs de mérite de cette Université ; et l'Italien Lorenzo Fiaschi, artiste du projet Galería Continua.

De même, des étudiants de la 2e et 4e année d'Histoire de l'Art à l'Université de La

Havane ont présenté leurs travaux à travers de panels.

Parmi les thèmes abordés lors du Colloque figurent les projets culturels comme gestion de l'art, les stratégies de commercialisation de l'art dans le secteur non-étatique, l'art cubain devant la nouvelle situation de marché et les expériences de la vente aux enchères Subasta Habana.

Dans le cadre de l'événement la distinction Luis de Soto a été décernée au Fonds Cubain de Biens culturels (FCBC) pour son travail dans la commercialisation des arts plastiques et à Genesis. Galerías de Arte, une institution qui célèbre cette année son 15e anniversaire.

Il sera également ouvert dans la bibliothèque Vicentina Antuña une exposition de reproductions de sérigraphies des Prix nationaux des Arts visuels, et une autre de conception architecturale dans le deuxième hall de la Faculté des Arts et des Lettres.

De même, des publications spécialisées, des catalogues et des dossiers élaborés par Genesis. Galerías et Collage Ediciones du FCBC seront mis en vente.

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Maykel Blanco y su Salsa Mayor en concert à Genève

Par Lisbett Suarez Collado CUBARTE 28.06.2016

Genève, Suisse. - L'orchestre populaire cubain Maykel Blanco y su Salsa Mayor, dirigé par l'auteur-compositeur, pianiste, arrangeur musical et percussionniste Maykel Blanco, s'est produit pour la première fois à Genève, dans le cadre du "Festival Tropical Pasaporte 2016"

Il a émerveillé le public avec des titres de son nouvel album "Que no me quiten la fé" et d'autres succès du groupe.

"La Máquina de Cuba" comme ils se font appeler aussi, pour les rythmes uniques de ses chansons ; ont mis l'ambiance dans la salle en obligeant le public à danser avec leur très forte Timba cubaine et en faisant ainsi un concert explosif.

La tournée se poursuivra par la Croatie, l'Allemagne et prendra fin à Zurich, en Suisse.

Envoyée spéciale en Suisse